

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

11 mai 2021

PROPOSITION DE LOI

**concernant la réduction temporaire
des obligations d'achat minimal
dans les contrats d'approvisionnement
en boissons conclus avec les brasseries et
les négociants en boissons**

(présentée par Mme Melissa Depraetere)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

11 mei 2021

WETSVOORSTEL

**betreffende de tijdelijke inperking
van de minimale afnameverplichtingen
in drankafnamecontracten
bij brouwerijen en
drankenhandels**

(ingediend door mevrouw Melissa Depraetere)

RÉSUMÉ

Afin de soulager un peu plus les établissements horeca sous contrat d'approvisionnement et afin que ces établissements ne dépendent pas, à cet égard, de la seule bonne volonté des brasseries et des négociants en boissons, cette proposition de loi vise à réduire légalement de moitié les obligations d'achat minimal prévues dans les contrats d'approvisionnement en boissons liant ces établissements avec les brasseries et les négociants en boissons pendant les périodes durant lesquelles des mesures d'hygiène, des règles sur les distances à respecter ou une limitation des heures d'ouverture, imposées indépendamment de la volonté des exploitants de ces établissements, entravent fortement, voire empêchent l'exécution de ces contrats d'approvisionnement.

SAMENVATTING

Om horecazaken onder een afnamecontract wat meer ademruimte te geven en dit niet van de goodwill van de brouwerijen en drankenhandels te laten afhangen, strekt dit wetsvoorstel ertoe om, bij wet, de minimale afnameverplichtingen in drankafnamecontracten bij brouwerijen en drankenhandels te halveren in de periodes waarin hygiënemaatregelen, afstandsregels of beperking van openingstijden, opgelegd buiten de wil van de horecauitbater om, de naleving van deze contracten zwaar bemoeilijken of onmogelijk maken.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES ET MESSIEURS,

1. Introduction

En Belgique, le secteur de l'horeca compte plus de 40 000 entrepreneurs indépendants et emploie 120 000 personnes. C'est donc un secteur essentiel de l'économie belge. Malheureusement, ce secteur a été durement touché par la crise sanitaire du COVID-19.

Aujourd'hui, la Belgique traverse une crise sans précédent qui a très rapidement déstabilisé la société et l'économie dans des proportions inédites. L'ampleur et la durée de cette crise sont encore incertaines. Et, compte tenu de la pandémie de COVID-19, le gouvernement fédéral a décidé d'imposer une fermeture obligatoire au secteur de l'horeca (cafés et restaurants) à partir du 19 octobre 2020. Le 8 mai 2021, ce secteur a été autorisé à rouvrir partiellement "dans des conditions strictes" et seulement en terrasse, des mesures restrictives devant aussi s'appliquer ultérieurement. De plus, on sait déjà, compte tenu de l'expérience du premier confinement, que les recettes de l'horeca seront à l'avenir nettement inférieures à leurs recettes normales mais que leurs coûts ne diminueront pas.

En 2020, le PIB a reculé de 6,2 % par rapport à l'année précédente, ce chiffre traduisant la plus forte baisse annuelle moyenne depuis la Seconde Guerre mondiale. Le choc initial de ce recul sur l'activité économique a donc été beaucoup plus important que durant la crise financière mondiale. En définitive, bien que l'industrie soit généralement plus sensible aux fluctuations conjoncturelles, c'est le secteur des services qui a été le plus durement touché par cette crise. Les activités nécessitant des contacts rapprochés entre les personnes ont été largement affectées par les mesures de confinement et de distanciation sociale. En effet, sur les neufs premiers mois de l'année 2020, la valeur ajoutée de l'horeca et du commerce a reculé de 14 % par rapport à la période correspondante de 2019¹.

Selon l'association *Horeca Vlaanderen*, les entrepreneurs belges ont subi une perte de chiffre d'affaires de près de 6 milliards d'euros en 2020 et leurs pertes ont atteint 2,2 milliards d'euros au premier trimestre de cette année².

Pour absorber ce choc économique au mieux, le cabinet restreint a décidé, le 12 février 2021, de prolonger

¹ https://www.nbb.be/doc/ts/publications/nbbreport/2020/fr/t1/rapport2020_tii_h2.pdf.

² https://www.nieuwsblad.be/cnt/dmf20210205_96692558.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. Inleiding

De horecasector is in België goed voor meer dan 40 000 zelfstandige ondernemers en stelt 120 000 mensen te werk. Binnen de Belgische economie is het dus een heel belangrijke sector. Deze sector is helaas zwaar getroffen tijdens de COVID-19-gezondheids crisis.

België wordt vandaag blootgesteld aan een ongekende crisis die ons maatschappelijk en economisch stelsel in razend tempo en met ongeziene proporties in de war heeft gegooid. De omvang van de crisis die we meemaken, en hoe lang deze zal duren, is nog steeds onzeker. Als gevolg van de COVID-19-pandemie heeft de federale regering beslist om de horeca (cafés en restaurants) vanaf 19 oktober 2020 verplicht te sluiten. Op 8 mei 2021 mag de horeca gedeeltelijk terug openen, namelijk "onder strikte voorwaarden" en enkel wat de terrassen betreft. Ook in een volgende fase zullen beperkende maatregelen van tel zijn. Nu is al duidelijk, ook aan de hand van ervaringen na de eerste lockdown, dat de inkomsten fors lager zullen liggen, terwijl de kosten wel blijven doorlopen.

Het bbp was 6,2 % lager in 2020 dan het jaar voordien. Dat is de sterkste gemiddelde daling op jaarbasis sinds de Tweede Wereldoorlog. De initiële schok op de economische bedrijvigheid was dus veel groter dan bij de globale financiële crisis. Uiteindelijk werd de dienstensector het zwaarst getroffen, hoewel de industrie doorgaans meer onderhevig is aan conjunctuurbewegingen. De activiteiten die nauwe contacten tussen personen vereisen, hadden zwaar te lijden onder de beperkende maatregelen en de social distancing. Zo liep de toegevoegde waarde van de horeca en de handel tijdens de eerste negen maanden van 2020 met 14 % terug in vergelijking met de overeenstemmende periode van 2019¹.

Horeca Vlaanderen deelt mee dat de Belgische ondernemers in 2020 een geschat omzetverlies van bijna 6 miljard euro hebben geleden. In het eerste kwartaal van dit jaar gaat het naar schatting al om 2,2 miljard euro².

Om deze economische schok zo goed mogelijk op te vangen heeft het kernkabinet op 12 februari 2021

¹ https://www.nbb.be/doc/ts/publications/nbbreport/2020/nl/t1/verslag2020_tii_h2.pdf.

² https://www.nieuwsblad.be/cnt/dmf20210205_96692558.

le train de mesures de novembre 2020 jusqu'à la fin juin 2021. Une série de mesure supplémentaires de soutien économique ont par ailleurs été approuvées, ces mesures devant mieux protéger les entreprises, les travailleurs salariés et les personnes plus vulnérables et mieux les outiller pour traverser la crise. De plus, il a été décidé d'accorder une aide supplémentaire au secteur de l'horeca en le dispensant des cotisations à l'AFSCA pour 2021³.

Outre les aides publiques, plusieurs initiatives ont été prises au sein de ce secteur. Durant le premier confinement, les loyers des cafetiers locataires de la Brasserie Palm ont été suspendus durant un mois. Une partie des loyers des près de mille cafés de la Brasserie Haacht ont été suspendus en mars 2020, et AB InBev a soutenu le secteur horeca au travers d'un investissement d'au moins un million d'euros⁴.

En dépit de toutes ces initiatives, nous estimons qu'il convient d'accorder d'autres aides ciblées au secteur de l'horeca, en particulier aux établissements horeca liés par un contrat de brasserie.

2. Approvisionnement en boissons et force majeure

La plupart des tenanciers de café ne sont pas propriétaires des immeubles où ils exercent leurs activités. Beaucoup louent ces locaux à une brasserie ou à un marchand de bière qui en est le propriétaire ou le locataire principal. Outre une énumération des droits et des obligations locatives relatives à ces locaux, les contrats de location qui s'y rapportent prévoient toujours des obligations d'achat.

Ces obligations sont des engagements unilatéraux à charge du locataire par lesquels le tenancier s'engage à acheter un ensemble de boissons, de produits et, parfois, de services exclusivement auprès du brasseur ou du marchand de bière qui lui loue ses locaux, ou auprès d'un tiers désigné par lui.

La plupart des contrats d'approvisionnement de boissons, voire tous ces contrats, fixent les nombres d'hectolitres, de bacs, de bouteilles, etc., des produits convenus devant être achetés par semaine, mois ou année. Mais le respect de cette obligation d'achat minimal est indépendant de la volonté du tenancier. En effet, indépendamment des efforts qu'il déploie, le tenancier n'est jamais certain qu'il atteindra le volume de son obligation d'achat minimal et ses ventes peuvent en outre subir les effets négatifs de facteurs qu'il ne maîtrise

beslist het steunpakket van november 2020 te verlengen tot eind juni 2021. Daarnaast werden ook bijkomende economische steunmaatregelen goedgekeurd. De steun moet bedrijven, werknemers en kwetsbare personen beter beschermen en door de crisis loodsen. Naast de al genomen steunmaatregelen werd er ook beslist om bijkomende steun te voorzien voor de horeca zoals een vrijstelling van de FAVV-heffingen voor 2021³.

Naast de geleverde steun door de overheid zijn er ook verschillende initiatieven die vanuit de sector zelf komen. In de eerste lockdown schold Brouwerij Palm één maand huur van zijn cafés kwijt, een deel van de huur van bijna duizend cafés van Brouwerij Haacht werd deels kwijtgescholden in maart 2020 en AB InBev ondersteunde de horeca met een investering van minstens 1 miljoen euro⁴.

Ondanks al deze initiatieven is er volgens ons nog nood aan bijkomende gerichte steun en dan specifiek voor de horecazaken die onder een brouwerijcontract vallen.

2. Drankafname en overmacht

De meeste caféhouders zijn zelf geen eigenaar van het pand waarin zij hun zaak uitbaten. Velen onder hen huren dit pand van een brouwerij of een bierhandel die eigenaar of hoofdhuurder van het pand is. De huurovereenkomsten bevatten naast een opsomming van de rechten en plichten die te maken hebben met de huur van het pand ook steeds afnameverplichtingen.

Afnameverplichtingen zijn eenzijdige verbintenissen ten laste van de huurder. De caféhouder verbindt er zich toe om bepaalde dranken, producten en, eventueel, diensten uitsluitend af te nemen bij de brouwerij of bierhandel die hem het pand verhuurt of bij de door hem aangewezen derde.

In de meeste, zo niet alle, drankafnamecontracten staat bepaald hoeveel hectoliters, bakken, flessen edm. er van de overeengekomen producten moet afgenomen worden per week, maand of jaar. De naleving van een minimale afnameverplichting gebeurt onafhankelijk van de wil van een caféhouder. Welke inspanningen een caféhouder ook levert, het blijft steeds onzeker of hij de minimale afnameverplichting zal realiseren. De verkochte hoeveelheid kan ook negatief beïnvloed worden door factoren waarover de caféhouder geen

³ <https://news.belgium.be/fr/le-gouvernement-federal-prolonge-et-etend-le-train-de-mesures>.

⁴ <http://www.febed.be/fr/nouvelles/mesures-de-soutien-des-brasseries-pour-leur-client%C3%A8le-horeca>.

³ <https://news.belgium.be/nl/federale-regering-verlengt-en-breidt-steunpakket-uit>.

⁴ <http://www.febed.be/nl/nieuws/steunmaatregelen-van-de-brouwerijen-voor-hun-horecaklienteel>.

pas, par exemple du mauvais temps, de travaux sur la voie publique ou d'une crise sanitaire (comme ce fut le cas au cours du confinement imposé au secteur de l'horeca durant la crise du COVID-19). De plus, les sanctions prévues en cas de non-respect des minima convenus sont souvent très lourdes. Il s'agit par exemple de dédommagements très élevés⁵.

Beaucoup d'établissements horeca sont par ailleurs liés par des contrats de brasserie stricts alors que les limitations applicables au secteur de l'horeca depuis sa réouverture pourraient les empêcher de se conformer à leurs obligations d'achat. Cela dit, le code de conduite du secteur de l'horeca évoque les situations de force majeure dues à des initiatives législatives ou réglementaires ayant un impact direct sur le fonctionnement des établissements horeca⁶.

Tout cas de force majeure a un impact sur les volumes. En effet, la force majeure a pour conséquence que les volumes ne peuvent pas être atteints durant la période à laquelle elle s'applique. Dès lors, le respect des obligations d'achat ne peut pas être imposé durant une période de fermeture pour cause de force majeure.

Nous estimons que toute fermeture complète et obligatoire des établissements horeca consécutive aux décisions des autorités publiques doit incontestablement être assimilée à une période de force majeure pour les établissements horeca et que ces établissements ne doivent dès lors pas être tenus d'honorer leurs obligations d'achat en pareil cas.

Nous estimons en outre que la réouverture partielle des établissements horeca constitue (au moins partiellement) une situation de force majeure. En effet, les volumes ne peuvent pas non plus être atteints (au moins partiellement) en cas de réouverture partielle. Les obligations d'achat doivent également être adaptées à la réalité en pareil cas.

Hélas, un code de conduite n'est pas une loi et n'a pas force obligatoire. Le juge ne peut pas fonder sur ses dispositions et il ne peut y renvoyer qu'à titre de motivation, sa plus-value juridique étant cependant très faible. C'est la raison pour laquelle il convient de légiférer.

En pratique, il s'avère que les petites brasseries ont généralement une attitude souple vis-à-vis des exploitants horeca. En revanche, les grandes brasseries refusent souvent, en dépit des bénéfices importants qu'elles réalisent, d'autoriser les ajustements temporaires qui

contrôle heeft, zoals bijvoorbeeld slecht weer, openbare werken of een gezondheidscrisis (zoals bij de opgelegde lockdownperiode voor de horeca tijdens de COVID19-crisis). Bovendien, zijn de sancties op het niet halen van de afgesproken minimale afnamen vaak helemaal niet mals, vb. torenhoge schadevergoedingen⁵.

Heel wat horecazaken zijn gebonden aan deze strenge brouwerijcontracten. De beperkende maatregelen bij de heropstart van de horeca kunnen er echter voor zorgen dat horecazaken minder verkopen dan de verplichte afname. In de gedragscode wordt er gesproken over overmacht omwille van wet- of regelgevende initiatieven die een rechtstreekse impact hebben op de uitbating van de horecazaak⁶.

Indien er sprake is van overmacht, heeft dit een impact op de te behalen volumes. Overmacht heeft tot gevolg dat er geen volumes kunnen worden behaald gedurende de periode van overmacht. De afnameverplichtingen kunnen dus niet worden afgedwongen voor de periode van sluiting ten gevolge van overmacht.

De gehele en verplichte sluiting van de horecazaken, ten gevolge van beslissingen van overheidswege, moet volgens de indieners van het wetsvoorstel dan ook ontegensprekelijk worden gelijkgesteld met een periode van overmacht in hoofde van de horecazaken, waardoor de afnameverplichtingen voor de periode van sluiting niet afdwingbaar zijn.

Maar ook voor de gedeeltelijke heropening van de horecazaken, is er sprake van een (minstens gedeeltelijke) overmachtsituatie. Ook in de periode van gedeeltelijke heropening kunnen de volumes immers (minstens gedeeltelijk) niet worden gerealiseerd. De afnameverplichtingen moeten ook voor deze periode worden aangepast aan de realiteit.

Helaas is een gedragscode geen wet en is die dus niet afdwingbaar. Een rechter kan zich hier niet op baseren en kan dit enkel maar gebruiken als motivering maar qua juridische meerwaarde is dit bijzonder pover. Om die reden is een optreden van de wetgever nodig.

In de praktijk blijken kleine brouwerijen zich doorgaans soepel op te stellen ten overstaan van de horeca-uitbaters. De grote brouwerijen daarentegen, ondanks de grote winsten die ze realiseren, weigeren vaak tijdelijke aanpassingen toe te staan die kleine horecazaken het zouden

⁵ <https://www.horecavlaanderen.be/checklist-drankafnamecontracten>.

⁶ <https://www.horecavlaanderen.be/gedragscode>.

⁵ <https://www.horecavlaanderen.be/checklist-drankafnamecontracten>.

⁶ <https://www.horecavlaanderen.be/gedragscode>.

permettraient aux petits établissements horeca de survivre⁷. En réduisant de moitié leurs obligations d'achat, on éviterait que certains établissements doivent payer des amendes en cas de baisse de leurs ventes après leur réouverture.

Le Syndicat neutre des indépendants (SNI) préconise aussi de réduire de moitié ces obligations d'achat depuis longtemps et il est évident que les ventes de l'horeca n'atteindront pas leur niveau normal en cette période. De plus, selon une enquête réalisée lors de la réouverture précédente du secteur de l'horeca, 90 % des établissements s'attendaient alors à des pertes en raison des mesures de sécurité imposées⁸.

Afin de soulager un peu plus les établissements horeca sous contrat d'approvisionnement et afin que ces établissements ne dépendent pas, à cet égard, de la seule bonne volonté des brasseries et des négociants en boissons, cette proposition de loi vise donc à réduire de moitié les obligations d'achat minimal auprès des brasseries et des négociants en boissons pendant les périodes durant lesquelles des mesures d'hygiène, des règles sur les distances à respecter ou une limitation des heures d'ouverture, imposées indépendamment de la volonté des exploitants de ces établissements, entravent fortement, voire empêchent l'exécution desdits contrats d'approvisionnement.

3. *Champ d'application temporel*

Il est clair qu'il convient de réduire les obligations d'achat minimal prévues dans les contrats d'approvisionnement en boissons en cours pour les périodes auxquelles s'appliquent des mesures d'hygiène, des règles sur les distances à respecter ou une limitation des heures d'ouverture. Si la réduction des obligations d'achat minimal ne devait s'appliquer qu'aux nouveaux contrats, après l'expiration des mesures COVID-19, la présente loi manquerait en effet son objectif.

La présente loi n'aura donc pas un effet différé à l'égard des contrats en cours, mais sera immédiatement d'application. Elle dérogera ainsi au principe de l'effet différé car elle peut être considérée comme étant d'ordre public dès lors qu'elle vise les fondements juridiques de l'ordre économique de la société (article 6 du Code civil).

⁷ <https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/55/1252/55K1252003.pdf>.

⁸ <https://www.nsz.be/nl/pers-archief/detail/veiligheidsraad-vergeet-economische-gezondheid-van-getroffen-sectoren-in-deze-fase-ldquo-jammer-dat-er-niet-onmiddellijk-economisch-perspectief-wordt-geboden-rdquo>.

mogelijk maken het hoofd boven water te houden⁷. Door de afnameverplichting te halveren, wordt vermeden dat horecazaken boetes zouden moeten betalen als na de heropening de drankverkoop zou tegenvallen.

Ook het Neutraal Syndicaat voor Zelfstandigen (NSZ) ijvert al lang voor een halvering van de afnameverplichting. Het is duidelijk dat de horeca de normale hoeveelheden in deze tijden niet kan verkopen. Uit een rondvraag bij de vorige heropening van de horeca bleek dat 90 % van de zaken dit met verlies gingen doen omwille van de na te leven veiligheidsmaatregelen⁸.

Om deze horecazaken onder een afnamecontract wat meer ademruimte te geven en dit niet van de goodwill van de brouwerijen en drankenhandels te laten afhangen, strekt dit wetsvoorstel er dus toe de minimale afnameverplichtingen bij brouwerijen en drankenhandels te halveren voor de periodes waarin hygiënemaatregelen, afstandsregels of beperking van openingstijden, opgelegd buiten de wil van de horecauitbater om, de naleving van deze contracten zwaar bemoeilijken of onmogelijk maken.

3. *Temporeel toepassingsgebied*

Evident is een inperking van de minimale afnameverplichtingen nodig in de lopende drankafnamecontracten, en dit voor periodes waarin hygiënemaatregelen, afstandsregels of beperking van openingstijden gelden. Indien de inperking van de minimale afnameverplichtingen enkel voor toekomstige contracten zou gelden, wanneer de COVID-19-maatregelen niet meer van toepassing zijn, schiet deze wet zijn doel voorbij.

Deze wet heeft ten aanzien van lopende contracten dus geen eerbiedigende werking, maar integendeel een onmiddellijke werking. De wet wijkt af van het principe van de eerbiedigende werking omdat hij van openbare orde kan worden geacht; hij heeft immers betrekking op de juridische grondslagen waarop de economische orde van de maatschappij rust (artikel 6 BW).

⁷ <https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/55/1252/55K1252003.pdf>.

⁸ <https://www.nsz.be/nl/pers-archief/detail/veiligheidsraad-vergeet-economische-gezondheid-van-getroffen-sectoren-in-deze-fase-ldquo-jammer-dat-er-niet-onmiddellijk-economisch-perspectief-wordt-geboden-rdquo>.

La présente loi vise au minimum à réglementer l'ordre économique et social, et donc à être impérative. Elle est en effet dictée par des motifs d'intérêt général et d'équité visant à protéger les parties économiquement les plus faibles, à savoir les exploitants des établissements horeca, mais aussi à protéger le tissu économique dans son ensemble durant la pandémie de COVID-19 et pendant les périodes durant lesquelles des mesures majeures sont imposées par les autorités publiques, mesures qui ne permettent l'ouverture des établissements horeca que dans certaines conditions. De plus, la présente loi vise à garantir l'égalité entre les exploitants des établissements horeca, tous ces exploitants devant être protégés, qu'ils soient ou non en position de force pour négocier avec les brasseries ou les négociants en boissons, et indépendamment de la bonne volonté de ces derniers.

Il serait en effet indu que les brasseries ou les négociants en boissons exigent le respect des obligations d'achat minimal pendant toute période durant laquelle des règles de fonctionnement spécifiques constituant un cas de force majeure s'appliquent aux établissements horeca en raison de la pandémie de COVID-19. À défaut d'intervention législative, un risque de déséquilibre manifeste entre les parties contractantes risque en outre d'apparaître. En conséquence, le législateur juge opportun que la sécurité juridique et le principe de la liberté contractuelle des parties contractantes soient temporairement subordonnés à la nécessité d'offrir une protection supplémentaire à la partie économiquement la plus faible, à savoir à tout exploitant du secteur de l'horeca.

Il est en effet certain que la pandémie de COVID-19 et les mesures prises par les autorités publiques pour tenter de prévenir toute nouvelle extension de cette pandémie constituent une circonstance exceptionnelle qui justifie l'intervention du législateur dans les contrats en cours.

Minstens heeft de wet tot doel de economische en sociale orde te reguleren en dus van dwingend recht te zijn. De wet is immers ingegeven door beweegredenen van algemeen belang en billijkheid teneinde de economisch zwakkere partijen, de horeca-uitbaters, maar ook het economisch weefsel als geheel te beschermen gedurende de COVID-19-pandemie, voor de periodes dat er ingrijpende maatregelen worden opgelegd van overheidswege die een opening van de horecazaken slechts onder bepaalde voorwaarden mogelijk maken. Bovendien is de wet ook ingegeven door de doelstelling om de gelijkheid tussen de horeca-uitbaters te waarborgen. Alle horeca-uitbaters die gebonden zijn door drankafnamecontracten met afnameverplichtingen moeten worden beschermd, ongeacht of zij zelf een sterke onderhandelingspositie hebben ten opzichte van de brouwerij of drankenhandelaar, dan wel ongeacht de goodwill van die laatsten.

Het afdwingen door de brouwerijen of drankenhandelaars van de minimale afnameverplichtingen gedurende de periode waarin er voor de horecazaken, ten gevolge van de COVID19-pandemie, specifieke uitbatingsregels gelden die overmacht uitmaken in hoofde van de horeca-uitbater, zou immers onrechtmatig zijn. Zonder ingrijpen van de wetgever dreigt aldus een kennelijk onevenwicht tussen de contractspartijen. Om die reden oordeelt de wetgever dat de rechtszekerheid en het principe van contractsvrijheid van de contractanten tijdelijk ondergeschikt is aan de nood aan een extra bescherming voor de economisch zwakkere partij, zijnde de horeca-uitbater.

Het staat vast dat de COVID19-pandemie en de maatregelen van overheidswege die een verdere verspreiding van het virus trachten tegengaan, een uitzonderlijke omstandigheid zijn die een ingrijpen van de wetgever in lopende contracten verantwoord.

Melissa DEPRAETERE (Vooruit)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'obligation d'achat minimal prévue dans tout contrat d'approvisionnement en boissons liant un exploitant du secteur de l'horeca à une brasserie ou à un négociant en boissons est réduite de moitié pendant les périodes durant lesquelles des mesures d'hygiène, des règles sur les distances à respecter ou une limitation des heures d'ouverture, imposées indépendamment de la volonté dudit exploitant, entravent fortement, voire empêchent l'exécution de son contrat d'approvisionnement.

Art. 3

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

5 mai 2021

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Dit wetsvoorstel regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

De minimale afnameverplichting zoals vastgelegd in een drankafnameovereenkomst tussen een horeca-uitbater en een brouwerij of drankenhandel wordt met 50 % verlaagd in de periodes waarin hygiënemaatregelen, afstandsregels of beperking van openingstijden, opgelegd buiten de wil van de horecauitbater om, de naleving van deze contracten zwaar bemoeilijken of onmogelijk maken.

Art. 3

Deze wet treedt in werking de dag waarop ze in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

5 mei 2021

Melissa DEPRAETERE (Vooruit)